



D Ō J Ō N O S H I N B U N

SOMMAIRE :

- Editorial
- Le code du samuraï
- Un peu de technique
- IROHA
- Le bambou

EDITORIAL

Platon avait, déjà en son temps, dû être confronté à des situations éducatives défailtantes :

« Lorsque les pères s'habituent à laisser faire les enfants, lorsque les fils ne tiennent plus compte de leurs paroles, lorsque les maîtres tremblent devant leurs élèves et préfèrent les flatter, lorsque finalement les jeunes méprisent les lois parce qu'ils ne reconnaissent plus au dessus d'eux l'autorité de rien et de personne, alors, C'est là en toute beauté et en toute jeunesse le début de la tyrannie. »

Ce texte doit nous faire réfléchir et réagir. Ou en est notre société aujourd'hui ?

MERCKEL P.

LE CODE DU SAMURAI

L'honneur est le code moral qui régit tous les autres, faillir à l'un de ces sept autres codes moraux où tourner le dos à son idéal est un déshonneur, la pire honte pour un samuraï. Voici les 7 autres codes moraux :

LA FIDELITE : Le Samuraï se doit d'être fidèle à son seigneur où à ses compagnons de voyage, il se doit de tenir ses promesses et ses engagements

LA SINCERITE : Le Samuraï ne déguise ni ses sentiments ni ses intentions.

LE COURAGE : Braver les dangers et la souffrance la tête haute et ne fuir que dans la nécessité est un précepte fort de l'honneur du Samuraï.

LA MODESTIE et L'HUMILITE : Le Samuraï se doit de ne pas flatter son ego et d'être humble en toute circonstance.

LA DROITURE : Loyauté, Honnêteté et Sincérité sont les piliers de la droiture, ils permettent d'inspirer le respect.

LE RESPECT : Quelque soit la position sociale, les qualités et les faiblesses, le Samuraï sait traiter les personnes et les choses avec respect.

LE CONTROLE DE SOI : C'est la capacité du Samuraï à rester maître de ses sentiments, ses pulsions, ses instincts. C'est le premier précepte appris dans le dojo car il conditionne toute son efficacité et permet de maîtriser n'importe quelle situation.

Lorsqu'un Samuraï faillit à un des ces codes moraux, il fait alors pénitence, de plus si son erreur a offensé une personne il s'excusera et essaiera de réparer son offense par tous les moyens.

Faire pénitence, c'est méditer sur son erreur pendant 24 heures, durant ce temps il ne peut rien faire à part se défendre et/ou se déplacer si une ou plusieurs vies sont en danger ou pour réparer son offense.

Les principales vertus du samuraï :

DORYO : Sens de la solidarité au sein d'un clan.

FUDO : Foi inébranlable.

GIRI : Sens du devoir, des règles et des obligations.

NINYO : Sens de la mission, respect de la tâche confiée.

ONSHA : Don de soi, dévouement, abnégation, grandeur d'âme.

SHIKI : Détermination, sens du commandement.

POIRRIER Cyril



LES ORIGINES DU KOBUDÔ D'OKINAWA

L'archipel des Ryu-Kyu, dont Okinawa est l'île principale, fut, dans les temps anciens, le théâtre de guerres fratricides (quel pays n'a pas connu, dans son histoire, de luttes de clans, d'ethnies ou de religions). L'archipel fut occupé à plusieurs reprises par les Chinois puis les Japonais.

Pendant de nombreux siècles, la vie des habitants a été émaillée de pillages, de massacres et d'injustices en tout genre. La plus grande partie de la population vivait de la terre ou de la pêche. Les moyens qu'elle avait alors pour se défendre, en plus des pieds et des poings (inefficaces contre un sabre, une lance ou des flèches), furent les objets de leur vie quotidienne, outils agricoles ou domestiques.

Espoir d'une population opprimée, le Kobudô a été pratiqué de génération en génération, jusqu'à nos jours où il représente une grande richesse culturelle. Créé à partir d'outils ancestraux et de la volonté de survivre, le Kobudô fait partie intégrante de l'héritage culturel et martial d'Okinawa.

LE BÔ

De toutes les armes, le bâton est le plus vieux compagnon de l'homme. Depuis les temps anciens le Bô s'emploie comme objet indispensable à la vie quotidienne, sans distinction de classes (paysans, marchands, artisans, guerriers, moines).

L'art du Bô est né de son usage. C'est l'arme de base du Kobudô.

Appelé également « Konpo » à Okinawa ou « Kombô » au Japon, il s'agit d'un bâton en chêne, néflier, arec ou kuba (espèce de palmier). Ce sont des arbres solides, originaires de la zone subtropicale d'Okinawa.

Le milieu du Bô est plus épais ; il va en s'amincissant aux extrémités. Ces extrémités plus effilées lui donnent une forme plus pénétrante. Sa taille usuelle est de 6 pieds (1,83 m) appelé aussi Rokkushakubo (rokku = 6, shaku = mesure proche du pied). Il existe d'autres longueurs. Le bô le plus long mesure 13 pieds (près de 4 m), c'est le Bajobô (Bô de cheval).

La prise classique du bô se situe au 1/3 de la longueur pour chaque main. Comme pour le karatedô, les techniques de bô sont transmises au travers de katas.

Katas de base: Ichi no kata - Ni no kata

Katas avancés: Shushi no kon - Shoun no kon - Sakugawa no kon - Tsuken no kon - Tukumine no kon ichi - Tukumine no kon ni

Hormis le Bô, certaines armes de kobudô sont très connues comme le Sai, le tonfa, le nunchaku, le jo, mais d'autre le sont beaucoup moins.

En voici quelques illustrations.



Ces informations sont le résultat de recherches dans différents ouvrages et sites Internet traitants du sujet.

LE JAPONAIS

Il semblerait que ce soit aux environs du quatrième siècle de notre ère que les Japonais empruntent aux Chinois leur système d'écriture. Le japonais s'écrit en utilisant plusieurs types de symboles ayant chacun leur utilisation et leur histoire

Les KANJI

Les plus anciens caractères chinois connus datent du XVI^è siècle avant notre ère. La langue japonaise ne possédant pas de système d'écriture, les caractères chinois servirent pour sa transcription

Les KANA : HIRAGANA et KATAKANA

La simplification des kanji, régie par des considérations esthétiques, donna naissance à un ensemble de symboles couvrant toute la phonologie de la langue japonaise. Un système purement phonétique représentant les différentes syllabes existantes était né

Il y a deux tableaux représentant les mêmes syllabes : un pour les hiragana et un pour les katakana. Il existe également une table appelée Iroha, de ses trois premières syllabes, pour les classer

Les HIRAGANA

Ils sont nés de l'écriture de plus en plus stylisée au cours du temps des idéogrammes chinois et finissent par perdre leur lien avec leur caractère d'origine. Ce sont les plus anciens. Les femmes leur ont donné forme et les utilisaient dans leur correspondance et leur écrits littéraires. Aujourd'hui, ils sont utilisés pour écrire les mots d'origine japonaise mais aussi les mots introduits au cours des siècles. On les utilise également pour indiquer la prononciation des kanji

Les KATAKANA

Ils ont été créés au sein des grands monastères dans le but de simplifier l'écriture des textes chinois. Longtemps utilisé exclusivement par les hommes, ce syllabaire est associé au domaine des sciences et de l'étude. De nos jours, on les utilise pour transcrire les mots d'origine étrangère (occidentaux pour la plupart), les onomatopées et pour mettre certains mots en italique

WA	RA	YA	MA	HA	NA	TA	SA	KA	A
わ	ら	や	ま	は	な	た	さ	か	あ
	RI		MI	HI	NI	CHI	SHI	KI	I
	り		み	ひ	に	ち	し	き	い
	RU	YU	MU	FU	NU	TSU	SU	KU	U
	る	ゆ	む	ふ	ぬ	つ	す	く	う
	RE		ME	HE	NE	TE	SE	KE	E
	れ		め	へ	ね	て	せ	け	え
WO	RO	YO	MO	HO	NO	TO	SO	KO	O
を	ろ	よ	も	ほ	の	と	そ	こ	お
N									
ん									

WA	RA	YA	MA	HA	NA	TA	SA	KA	A
ワ	ラ	ヤ	マ	ハ	ナ	タ	サ	カ	ア
	RI		MI	HI	NI	CHI	SHI	KI	I
	リ		ミ	ヒ	ニ	チ	シ	キ	イ
	RU	YU	MU	FU	NU	TSU	SU	KU	U
	ル	ユ	ム	フ	ヌ	ツ	ス	ク	ウ
	RE		ME	HE	NE	TE	SE	KE	E
	レ		メ	ヘ	ネ	テ	セ	ケ	エ
WO	RO	YO	MO	HO	NO	TO	SO	KO	O
ヲ	ロ	ヨ	モ	ホ	ノ	ト	ソ	コ	オ
N									
ン									

PA	BA	DA	ZA	GA
ぱ	ば	だ	ざ	が
PI	BI		JI	GI
ぴ	び		じ	ぎ
PU	BU		ZU	GU
ぷ	ぶ		ず	ぐ
PE	BE	DE	ZE	GE
ぺ	べ	で	ぜ	げ
PO	BO	DO	ZO	GO
ぽ	ぼ	ど	ぞ	ご

PA	BA	DA	ZA	GA
パ	バ	ダ	ザ	ガ
PI	BI		JI	GI
ピ	ビ		ジ	ギ
PU	BU		ZU	GU
プ	ブ		ズ	グ
PE	BE	DE	ZE	GE
ペ	ベ	デ	ゼ	ゲ
PO	BO	DO	ZO	GO
ポ	ボ	ド	ゾ	ゴ

Chez le Président

5 bis, rue Jean Jacques Rousseau

70300 Saint Sauveur

Téléphone : 03.84.40.68.80

Télécopie : 03.84.40.68.80

Messagerie : shuritefrance@yahoo.fr

Site <http://www.okinawa-te.org>

Les membres du bureau :

Président : MERCKEL Patrice

Vice président : GRUNEVOLD Michel

Vice président : POIRRIER Cyril

Secrétaire général : MAGUIN Michel

Secrétaire : VOURIOT Charles Edouard

Trésorier : BEAUCHET Daniel

Trésorier adjoint : GALMICHE Claude



LE BAMBOU

Le bambou est de la famille des graminées. On recense environ 80 genres et plus de 1300 espèces.

Le Rhizome

Le rhizome est une tige souterraine à partir de laquelle se développent les racines et la partie aérienne. Il stocke les réserves nécessaires à la croissance spectaculaire des turions (pousses). Ces derniers, très tendres, sont protégés au cours de leur croissance par des écailles imbriquées appelées gaines.

La Tige ou le Chaume

Le chaume désigne la tige principale chez les graminées. Chez les bambous, ce chaume est aussi appelé canne.

La Floraison

La floraison des bambous ne se résume heureusement pas à ce qui est écrit dans la plupart des articles qui abordent ce sujet. à savoir que lorsqu'un bambou fleurit, tous les individus de la même espèce fleurissent dans le monde entier et puis... meurent. Si effectivement un cas semblable peut se présenter, il reste rare et ne fait pas la règle.

Il serait plus qu'insuffisant de vouloir parler du bambou de manière exhaustive dans un article aussi court car son usage est aussi multiple que varié.

Saviez-vous que... ?

- La première pointe de lecture pour le tourne-disque d'Alexandre Graham Bell était en bambou ?
- Le filament incandescent de la première ampoule électrique créée par Edison était en bambou ?
- 80 % de la cellulose produite en Inde pour la fabrication du papier provient du bambou ?
- Le bambou réduit en morceaux sert de nourriture animale et piscicole ?
- En Chine certains ponts suspendus en bambou ont une portée libre de 40 m ?
- Il existe des bols en bambou décorés qui ont plus de 1500 ans ?
- La résistance mécanique du bambou est supérieure à l'acier à certains égards ?
- Certains bambous du sud de la France peuvent atteindre en 2 mois 24 m de haut et 60 cm de diamètre ?
- Certaines espèces de bambous poussent de 1 mètre en 24 heures ?
- Le bambou est la seule plante qui ait survécu dans l'épicentre de l'explosion atomique d'Hiroshima ?
- Le bambou ne croît pas en épaisseur et jaillit du sol avec une circonférence qui reste inchangée ?
- Le bambou constitue la base d'un produit alimentaire ?
- Le bambou est utilisé comme médecine contre les troubles de la circulation, l'asthme, les affections rénales ?
- On produit du vin, de la bière et de l'eau-de-vie à partir du bambou ?
- Le bambou sert à fabriquer des filtres de dessalement et du poison pour les pointes de flèches ?
- On peut produire du carburant diesel à partir du bambou ?
- Les canes de bambou peuvent servir d'échafaudages pour des immeubles ?
- Les bambous remplacent le béton armé dans certaines constructions en ciment ?
- Les bambous sont connus pour lutter sans pareil contre l'érosion des sols ?
- Les racines de bambous peuvent s'étendre jusqu'à 200 km par hectare ?
- 5,2 millions de paires de baguettes de bambou sont utilisées quotidiennement pour manger ?
- Le bambou pousse jusqu'à 4000 m d'altitude comme dans les jungles chaudes et humides ?
- Les bambous sont à l'origine de 10 à 30 % de la biomasse, contre 2 à 5 % pour nos arbres locaux ?
- Un plant de bambou peut produire jusqu'à 200 canes en 5 ans ?

Je me propose dans un prochain article de développer une des nombreuses facettes du bambou.

A Suivre ...

BEAUCHET Daniel

IMPRIME PAR NOS SOINS